
LA PISSE SAUME

(La mule qui pisse)

Synonymie : Exsurgence de Orgon

Exsurgence du Télégraphe

Emergence temporaire des Alpilles

Commune : ORGON

Département : Bouches-du-Rhône

SITUATION - ACCES :

Après le village de Eyguières, prendre la direction de Orgon par la route qui rejoint la R.N.7. Après 5 km., les

falaises de Orgon se dressent sur la gauche de la route. Avant de traverser un canal, prendre à gauche dans un tournant, une route forestière qui longe le pied des falaises et qui rejoint le village de Orgon. Garer les véhicules 100 m. après dans un petit renfoncement du chemin. L'exsurgence se trouve à 20 m. au pied de l'ébouli.

HISTORIQUE :

Martel mentionne l'existence de cette source dans "France Ignorée" et la décrit comme une résurgence aveugle en la comparant à la résurgence du Peschier à Florac. Il estimait son débit à l'époque entre 250 et 300 l/s.

En juin 1980, le G.E.R.S.I. entreprend la désobstruction de l'exsurgence, et après plusieurs séances particulièrement pénibles, nous dégageons un étroit orifice dans la roche mère. Nous sommes très rapidement arrêtés au bout de 4 m. par un siphon. Une tentative de pompage les 14 et 15 juin ne donne rien. Dès lors, nous nous détournons quelque peu de cette exsurgence pour nous consacrer à d'autres explorations.

En décembre 1981, le siphon se désamorçe et laisse un espace libre de 10 cm. entre la voûte et la surface de l'eau. Nous allons pouvoir poursuivre l'exploration.

DESCRIPTION :

L'entrée se présente sous forme d'une étroiture verticale de 40 cm. Par une série de deux petits ressauts, nous atteignons le point bas du siphon à -6 m. Dès lors, il faut se coucher dans l'eau et ramper dans une étroiture se terminant au bout de 4 m. par deux lucarnes, qui permettent de prendre pied dans une galerie boueuse de 3 m. de large sur 2 m. de haut. Après 5 m. nous sommes à nouveau obligés de nous immerger dans une laisse d'eau pour franchir un passage bas. Nous prenons pied dans un tube, dont la roche est déchiquetée et cassante. Après ce passage nous sommes à nouveau dans l'eau et nous pouvons apercevoir le siphon qui plonge sous

la roche à notre droite. Nous continuons tout droit dans une galerie tout aussi érodée que la première et nous voici à plat ventre en train de ramper dans l'eau. Au bout de 7 m. nous sommes à nouveau debouts, juste un court instant pour repartir dans un laminoir de 1,50 m. de large sur 40 cm. de hauteur. Nous nous recroquevillons au pied d'une cheminée remontante de 6 m. colmatée par des éboulis instables, et nous repartons dans un laminoir en pente douce sur une dizaine de mètres, qui se termine sur une fissure impénétrable.

OBSERVATIONS :

Nous sommes dans un réseau actif. La roche est déchiquetée et très oxy-

dée. L'argile et le sable sont plaqués dans les moindres recoins. Présence d'une marmite de géant dans le plafond de la première galerie (1,50 m. de diamètre). Aucun souffle d'air n'a pu être décelé ; la condensation est extrême et l'atmosphère s'embue très vite.

CONCLUSIONS :

Située au pied des falaises de Orgon qui domine la plaine de plus de 100m., l'origine des eaux qui alimentent cette source reste une énigme pour l'instant.

BIBLIOGRAPHIE :

La "France Ignorée" (sud-est de la France) p.122 - E.A. Martel.
